

## COLLE 23 – QUESTIONS DE COURS

**QUESTION DE COURS 1 — Propriété.** Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -ev, et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . Alors :  $f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F$ .

**PREUVE.** D'une part :  $f(\vec{0}_E + \vec{0}_E) = f(\vec{0}_E)$ . D'autre part :  $f(\vec{0}_E + \vec{0}_E) = f(\vec{0}_E) + f(\vec{0}_E)$  ( $f$  étant linéaire)

On en déduit que :  $f(\vec{0}_E) + f(\vec{0}_E) = f(\vec{0}_E)$ , puis la conclusion.

**CONCLUSION.**  $[f \in \mathcal{L}(E, F)] \implies [f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F]$

**QUESTION DE COURS 2 — Propriété :** si  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ , alors  $\ker f$  est un sev de  $E$  et  $\text{Im } f$  est un sev de  $F$ .

**PREUVE.** Soit  $f : E \rightarrow F$  une application linéaire.

**Montrons que  $\ker f$  est un sev de  $E$ .** Par définition,  $\ker f$  est une partie de  $E$  (SEV1). Le vecteur nul  $y$  appartient (SEV2), puisque  $f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F$  pour toute  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  (QC2).

Il reste à établir que  $\ker f$  est stable par combinaison linéaire. Soient  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$  dans  $\ker f$ , et  $\lambda$  et  $\mu$  deux scalaires.

Alors :  $f(\lambda\vec{u} + \mu\vec{v}) = \lambda f(\vec{u}) + \mu f(\vec{v}) = \lambda\vec{0}_F + \mu\vec{0}_F = \vec{0}_F$  ; la première égalité provenant de la définition d'application linéaire, et la seconde du fait que  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$  sont dans le noyau de  $f$  par hypothèse.

Par conséquent :  $\lambda\vec{u} + \mu\vec{v} \in \ker f$ , et  $\ker f$  est donc stable par combinaison linéaire.

**CONCLUSION 1.**  $\ker f$  est une partie de  $E$ , contenant  $\vec{0}_E$ , et stable par combinaison linéaire. Par suite,  $\ker f$  est un sev de  $E$ .

**Montrons que  $\text{Im } f$  est un sev de  $F$ .** Par définition,  $\text{Im } f$  est une partie de  $F$  (SEV1). Le vecteur nul (de  $F$ )  $y$  appartient (SEV2), puisque  $\vec{0}_F = f(\vec{0}_E)$  pour toute  $f \in \mathcal{L}(E, F)$  (QC2 encore).

Il reste à établir que  $\text{Im } f$  est stable par combinaison linéaire. Soient  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$  dans  $\text{Im } f$ , et  $\lambda$  et  $\mu$  deux scalaires.

Par hypothèse, il existe deux vecteurs  $\vec{a}$  et  $\vec{b}$  de  $E$  tels que  $f(\vec{a}) = \vec{u}$  et  $f(\vec{b}) = \vec{v}$ . Par conséquent :

$$f(\lambda\vec{a} + \mu\vec{b}) = \lambda f(\vec{a}) + \mu f(\vec{b}) = \lambda\vec{u} + \mu\vec{v} ; \text{ la première égalité provenant de la}$$

définition d'application linéaire, et la seconde des définitions respectives des vecteurs  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$ .

Il s'ensuit que  $\lambda\vec{u} + \mu\vec{v} \in \text{Im } f$  (puisque'il admet pour antécédent  $\lambda\vec{a} + \mu\vec{b}$ ). Ainsi  $\text{Im } f$  est stable par combinaison linéaire (SEV3).

**CONCLUSION 2.**  $\text{Im } f$  est une partie de  $F$ , contenant  $\vec{0}_F$ , et stable par combinaison linéaire. Par suite,  $\text{Im } f$  est un sev de  $F$ .

**QUESTION DE COURS 3 — Théorème.** Soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -ev. Soit  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ .

Alors :  $f$  est injective SSI  $\ker f = \{\vec{0}_E\}$ .

**PREUVE.** On raisonne par double implication, pour faire preuve d'originalité.

► Supposons  $f$  injective. On a déjà  $\{\vec{0}_E\} \subset \ker f$  puisque  $\ker f$  est un sev de  $E$ . Réciproquement, soit  $\vec{v}$  un vecteur de  $\ker f$ . Alors  $f(\vec{v}) = \vec{0}_F$ . Comme par ailleurs  $f$  est linéaire, on a aussi :  $f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F$ . Donc  $f(\vec{v}) = f(\vec{0}_E)$ , et on en déduit  $\vec{v} = \vec{0}_E$  par injectivité de  $f$ . Ce qui assure que  $\ker f = \{\vec{0}_E\}$ .

En résumé :  $[f \text{ injective}] \implies [\ker f = \{\vec{0}_E\}]$ .

► Réciproquement, supposons  $\ker f = \{\vec{0}_E\}$ . Soient  $\vec{v}$  et  $\vec{w}$  deux vecteurs de  $E$  tels que  $f(\vec{v}) = f(\vec{w})$ . Alors :  $f(\vec{v}) - f(\vec{w}) = \vec{0}_F$ , d'où par linéarité de  $f$  :  $f(\vec{v} - \vec{w}) = \vec{0}_F$ . Par suite,  $\vec{v} - \vec{w} \in \ker f$ , et puisque le noyau de  $f$  est réduit au vecteur nul par hypothèse, on en déduit que  $\vec{v} - \vec{w} = \vec{0}_E$ , d'où :  $\vec{v} = \vec{w}$ .

On a ainsi établi que  $[f(\vec{v}) = f(\vec{w})] \implies [\vec{v} = \vec{w}]$ , ce qui prouve l'injectivité de  $f$ .

Par suite :  $[\ker f = \{\vec{0}_E\}] \implies [f \text{ injective}]$ .

**CONCLUSION.**  $[\ker f = \{\vec{0}_E\}] \iff [f \text{ injective}]$

**QUESTION DE COURS 4 — Propriété :** soient  $E$  et  $F$  deux  $\mathbb{K}$ -ev, et  $f \in \mathcal{L}(E, F)$ . On suppose qu'il existe une famille  $(\vec{v}_i)_{i \in [1, n]}$  génératrice de  $E$ , c'à d une famille de vecteurs de  $E$  tels que  $E = \text{Vect}((\vec{v}_i)_{i \in [1, n]})$ . Alors :

$$\text{Im} f = \text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]})$$

**PREUVE.** ► Montrons l'inclusion :  $\text{Im} f \subset \text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]})$ . Soit  $\vec{V} \in \text{Im} f$ . Il existe un vecteur  $\vec{u}$  de  $E$  tel que :  $f(\vec{u}) = \vec{V}$ .

Puisque la famille  $(\vec{v}_i)_{i \in [1, n]}$  est génératrice de  $E$  :  $\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$ ,  $\vec{u} = \sum_{i=1}^n \lambda_i \vec{v}_i$ .

Ainsi :  $\vec{V} = f\left(\sum_{i=1}^n \lambda_i \vec{v}_i\right)$  et par linéarité de  $f$  :  $\vec{V} = \sum_{i=1}^n \lambda_i f(\vec{v}_i)$ , d'où :  $\vec{V} \in \text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]})$ .

Conclusion 1 :  $\text{Im} f \subset \text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]})$

► Montrons l'inclusion :  $\text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]}) \subset \text{Im} f$ . Soit  $\vec{V} \in \text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]})$ .

Alors :  $\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n$ ,  $\vec{V} = \sum_{i=1}^n \lambda_i f(\vec{v}_i)$ .

Par linéarité de  $f$ , on a :  $\vec{V} = f\left(\sum_{i=1}^n \lambda_i \vec{v}_i\right)$ , d'où  $\vec{V} \in \text{Im} f$ . Conclusion 2 :  $\text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]}) \subset \text{Im} f$

**BILAN.**  $\text{Im} f = \text{Vect}((f(\vec{v}_i))_{i \in [1, n]})$

**QUESTION DE COURS 5 — Propriété (caractérisation des sev supplémentaires) :** deux sev  $F$  et  $G$  de  $E$  sont supplémentaires SSI  $F \cap G = \{\vec{0}\}$  et  $E = F + G$ .

**PREUVE.** ► Sens direct : supposons que  $F$  et  $G$  soient supplémentaires dans  $E$  (c'à d  $E = F \oplus G$ ). En particulier, on a déjà  $E = F + G$ .

Montrons que  $F \cap G = \{\vec{0}\}$ . Soit  $\vec{v} \in F \cap G$ . Alors le vecteur  $\vec{v}$  peut s'écrire  $\vec{v} = \underbrace{\vec{v}}_{\in F} + \underbrace{\vec{0}}_{\in G}$  et

$\vec{v} = \underbrace{\vec{0}}_{\in F} + \underbrace{\vec{v}}_{\in G}$ . Les sev  $F$  et  $G$  étant supplémentaires dans  $E$ , on en déduit que :  $\vec{v} = \vec{0}$ . Par conséquent :

$F \cap G = \{\vec{0}\}$ . Conclusion 1 :  $[E = F \oplus G] \implies [F \cap G = \{\vec{0}\}]$  et  $E = F + G$  (♠).

► Réciproquement : supposons que  $F \cap G = \{\vec{0}\}$  et  $E = F + G$ , et considérons un vecteur arbitraire  $\vec{v}$  de  $E$ . La seconde hypothèse permet d'affirmer qu'il existe  $\vec{f} \in F$  et  $\vec{g} \in G$  tels que :  $\vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$ .

Il reste à établir l'unicité de cette écriture. Supposons qu'il existe  $\vec{f}$  et  $\vec{f}'$  dans  $F$ , et  $\vec{g}$  et  $\vec{g}'$  dans  $G$  tels que :  $\vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$  et  $\vec{v} = \vec{f}' + \vec{g}'$ . Alors :  $\vec{f} - \vec{f}' = \vec{g}' - \vec{g}$ . On en déduit que  $\vec{f} - \vec{f}' \in F \cap G$ . Par hypothèse, ceci implique que :  $\vec{f} - \vec{f}' = \vec{0}$ . D'où  $\vec{f} = \vec{f}'$  et donc  $\vec{g} = \vec{g}'$ .

Par suite :  $\forall \vec{v} \in E, \exists! (\vec{f}, \vec{g}) \in F \times G, \vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$ . Autrement dit :  $E = F \oplus G$ .

Conclusion 2 :  $[F \cap G = \{\vec{0}\} \text{ et } E = F + G] \implies [E = F \oplus G] (\clubsuit)$ .

SYNTHÈSE. D'après () et () :  $[F \cap G = \{\vec{0}\} \text{ et } E = F + G] \iff [E = F \oplus G]$

**QUESTION DE COURS 6 — Propriétés (des projections)** : soient  $F$  et  $G$  deux sev supplémentaires de  $E$ . On note  $p_F$  la projection sur  $F$  parallèlement à  $G$ . Alors  $p_F$  est un endomorphisme de  $E$  tel que  $p_F^2 = p_F$ . En outre :  $\ker(p_F) = G$  et  $\text{Im}(p_F) = F$ .

**PREUVE.** Soient  $F$  et  $G$  deux sev supplémentaires de  $E$  (càd tels que  $E = F \oplus G$ ). Par définition (de sev supplémentaires) :  $\forall \vec{v} \in E, \exists! (\vec{f}, \vec{g}) \in F \times G, \vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$ . On rappelle alors que la projection sur  $F$  parallèlement à  $G$  est l'application  $p_F$  de  $E$  dans  $E$  définie en posant  $p_F(\vec{v}) = \vec{f}$ .

► Montrons la linéarité de  $p_F$ . Soient  $\vec{v}$  et  $\vec{w}$  deux vecteurs de  $E$ , et soient  $\lambda$  et  $\mu$  deux scalaires. Puisque  $E = F \oplus G$ , il existe deux vecteurs  $\vec{f}$  et  $\vec{f}'$  dans  $F$ , et deux vecteurs  $\vec{g}$  et  $\vec{g}'$  dans  $G$  uniques tels que :  $\vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$  et  $\vec{w} = \vec{f}' + \vec{g}'$ . Notons déjà que :  $\vec{f} = p_F(\vec{v})$  et  $\vec{f}' = p_F(\vec{w})$  ( $\sharp$ ).

En outre :  $\lambda \vec{v} + \mu \vec{w} = \underbrace{\lambda \vec{f} + \mu \vec{f}'}_{\in F} + \underbrace{\lambda \vec{g} + \mu \vec{g}'}_{\in G}$ . D'où :  $p_F(\lambda \vec{v} + \mu \vec{w}) = \lambda \vec{f} + \mu \vec{f}'$  (b).

On déduit de (b) et de ( $\sharp$ ) que :  $p_F(\lambda \vec{v} + \mu \vec{w}) = \lambda p_F(\vec{v}) + \mu p_F(\vec{w})$ . Ce qui prouve que  $p_F$  est linéaire.

D'où  $p_F \in \mathcal{L}(E)$

► Montrons que  $p_F^2 = p_F$ . Avec les notations précédemment introduites :  $p_F(\vec{v}) = \vec{f}$ .

Et puisque  $\vec{f} = \underbrace{\vec{f}}_{\in F} + \underbrace{\vec{0}_E}_{\in G}$ , on a :  $p_F^2(\vec{v}) = p_F(\vec{f}) = \vec{f}$ . Il s'ensuit que :  $\forall \vec{v} \in E, p_F^2(\vec{v}) = p_F(\vec{v})$ .

Donc :  $p_F^2 = p_F$ .

► Montrons que  $\ker(p_F) = G$ . Par double inclusion : si  $\vec{g} \in G$ , alors  $\vec{g} = \underbrace{\vec{0}_E}_{\in F} + \underbrace{\vec{g}}_{\in G}$ , d'où  $p_F(\vec{g}) = \vec{0}$ ,

càd :  $\vec{g} \in \ker(p_F)$ . Ainsi :  $G \subset \ker(p_F)$ .

Réciproquement, si  $\vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$  (toujours avec les mêmes notations) est dans  $\ker(p_F)$ , alors  $\vec{f} = \vec{0}_E$ , d'où  $\vec{v} = \vec{g}$ . Par suite :  $\vec{v} \in G$ , ce qui prouve l'inclusion :  $\ker(p_F) \subset G$ . Finalement :  $\ker(p_F) = G$ .

► Montrons que  $\text{Im}(p_F) = F$ . Il résulte de la définition que  $\text{Im}(p_F) \subset F$ . Établissons l'inclusion réciproque. Pour tout  $\vec{f} \in F$ , on a :  $\vec{f} = \vec{f} + \vec{0}_E$ , d'où :  $\vec{f} = p_F(\vec{f})$ . Par conséquent :  $\vec{f} \in \text{Im}(p_F)$ , ce qui prouve que :  $F \subset \text{Im}(p_F)$ .

Finalement :  $\text{Im}(p_F) = F$ .

**QUESTION DE COURS 7 — Propriété.** Soit  $p \in \mathcal{L}(E)$ . On a :

$$(p \text{ est un projecteur de } E) \iff (E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p))$$

**PREUVE.** ► Montrons que  $(p \text{ est un projecteur de } E) \implies (E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p))$ .

Supposons que  $p$  est un projecteur de  $E$ .

Montrons que  $\ker(p) \cap \ker(\text{id}_E - p) = \{\vec{0}_E\}$ .

Supposons que  $\vec{w} \in \ker(p) \cap \ker(\text{id}_E - p)$ , alors  $p(\vec{w}) = \vec{0}_E$  (puisque  $\vec{w} \in \ker(p)$ ) et  $p(\vec{w}) = \vec{w}$  (puisque  $\vec{w} \in \ker(\text{id}_E - p)$ ). D'où  $\vec{w} = \vec{0}_E$ . Il s'ensuit que :  $\ker(p) \cap \ker(\text{id}_E - p) = \{\vec{0}_E\}$  (b).

Montrons que  $E = \ker(p) + \ker(\text{id}_E - p)$  par analyse-synthèse.

*Analyse.* Soit  $\vec{v} \in E$ . Supposons qu'il existe  $(\vec{f}, \vec{g}) \in \ker(p) \times \ker(\text{id}_E - p)$  tel que :  $\vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$ .

Alors :  $p(\vec{v}) = p(\vec{f}) + p(\vec{g}) = \vec{0}_E + \vec{g}$  (la première égalité provenant de la linéarité de  $p$ , et la seconde des hypothèses faites sur  $\vec{f}$  et  $\vec{g}$ ).

Ainsi :  $\vec{g} = p(\vec{v})$ . Il s'ensuit que :  $\vec{f} = \vec{v} - p(\vec{v})$ .

*Synthèse.* Soit  $\vec{v} \in E$ . On écrit judicieusement :  $\vec{v} = \underbrace{(\vec{v} - p(\vec{v}))}_{\vec{f}} + \underbrace{p(\vec{v})}_{\vec{g}}$

Avec ces notations, on a :

$$\triangleright p(\vec{f}) = p(\vec{v} - p(\vec{v})) = p(\vec{v}) - p^2(\vec{v}) = p(\vec{v}) - p(\vec{v}) = \vec{0}. * \text{ D'où : } \vec{v} - p(\vec{v}) \in \ker(p) \text{ (}\heartsuit\text{)}.$$

$$\triangleright p(\vec{g}) = p(p(\vec{v})) = p(\vec{v}) \text{ (puisque } p \text{ est un projecteur)}. \text{ D'où } p(\vec{v}) \in \ker(\text{id}_E - p) \text{ (}\clubsuit\text{)}.$$

$$\triangleright \text{Enfin, il est immédiat que } \vec{v} = (\vec{v} - p(\vec{v})) + p(\vec{v}) \text{ (}\spadesuit\text{)}$$

On déduit de  $(\spadesuit)$ ,  $(\heartsuit)$  et  $(\clubsuit)$  que :  $E = \ker(p) + \ker(\text{id}_E - p)$   $(\diamond)$ .

D'après  $(\diamond)$  et (b) :  $E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p)$ .

**CONCLUSION 1.**  $(p \text{ est un projecteur de } E) \implies (E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p))$

► Réciproquement, montrons que :  $(E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p)) \implies (p \text{ est un projecteur de } E)$ .

Soit  $\vec{v}$  un élément de  $E$ . Par hypothèse :  $\exists! (\vec{f}, \vec{g}) \in \ker(p) \times \ker(\text{id}_E - p)$ ,  $\vec{v} = \vec{f} + \vec{g}$ .

Muni des hypothèses faites sur  $\vec{f}$  et  $\vec{g}$ , on effectue sans difficulté les calculs suivants.

D'abord :  $p(\vec{v}) = p(\vec{f}) + p(\vec{g})$ , d'où :  $p(\vec{v}) = \vec{g}$ .

Puis :  $p^2(\vec{v}) = p(\vec{g}) = \vec{g}$ , càd :  $p^2(\vec{v}) = \vec{g}$ .

Par conséquent :  $\forall \vec{v} \in E$ ,  $p^2(\vec{v}) = p(\vec{v})$ . Donc :  $p^2 = p$ , ce qui signifie que l'endomorphisme  $p$  est un projecteur.

**CONCLUSION 2.**  $(E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p)) \implies (p \text{ est un projecteur de } E)$

**BILAN.** Soit  $p \in \mathcal{L}(E)$ . On a :  $(p \text{ est un projecteur de } E) \iff (E = \ker(p) \oplus \ker(\text{id}_E - p))$

\*. La première égalité provenant de la linéarité de  $p$ , et la seconde de l'hypothèse selon laquelle  $p$  est un projecteur.

**MÉTHODES ESSENTIELLES DU CHAPITRE 20**

1. Montrer que “quelquechose” est un sous-espace vectoriel d’un espace vectoriel  $E$  :
  - a. En utilisant les axiomes “(SEVx)” (exo 1 de la banque)
  - b. En utilisant “un Vect” (exo 2 de la banque)
  - c. En utilisant “un ker” (exo 3 de la banque)
2. Déterminer une famille génératrice d’un sev (répétition du point 1.b, exo 4 de la banque)
3. Montrer qu’une application est linéaire (ou est un endomorphisme) (exo 5 de la banque)
4. Déterminer le noyau d’une application linéaire (résolution de  $f(\vec{v}) = \vec{0}$ , exo 6 de la banque)
5. Déterminer l’image d’une application linéaire  
(en utilisant :  $f(\text{Vect}(\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_n)) = \text{Vect}(f(\vec{v}_1), \dots, f(\vec{v}_n))$ , exo 7 de la banque)
6. Montrer qu’une application linéaire est un isomorphisme/automorphisme (exo 8 de la banque)
7. Montrer que deux sev sont supplémentaires dans un ev  $E$  (exo 9 de la banque)

---

# BANQUE D'EXERCICES

---

**EXERCICE 1** — On note  $E = \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{C})$  le  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel des fonctions continues sur  $[0, 1]$  à valeurs complexes.

Montrer que  $F = \left\{ f \in E, \int_0^1 f = 0 \right\}$  est un sev de  $E$ .

**EXERCICE 2** — Dans  $E = \mathbb{R}_5[X]$ , on considère l'ensemble  $F$  des polynômes admettant  $(-2)$  comme racine de multiplicité au moins égale à 3.

Montrer que  $F$  est un sev de  $E$ .

**EXERCICE 3** — Soit  $E = M_n(\mathbb{R})$ , et soit  $A \in E$ .

On considère l'ensemble  $F$  des matrices de  $E$  commutant avec  $A$ , càd :  $F = \text{COM}(A) = \{M \in E, MA = AM\}$ .

Montrer que  $F$  est un sev de  $E$ .

**EXERCICE 4** — On pose  $E = M_{2,3}(\mathbb{R})$ . Soit  $F$  l'ensemble des matrices de  $E$  telles que la somme des coefficients de la deuxième ligne soit égale au double de la somme des coefficients de la première ligne.

Montrer que  $F$  est un sev de  $E$ , et en déterminer une famille génératrice.

**EXERCICE 5** — Montrer que l'application  $f : \mathbb{R}_2[X] \longrightarrow \mathbb{R}_2[X]$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_2[X]$ .

$$P \longmapsto P - X^2 P''$$

**EXERCICE 6** — Soit  $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , et soit  $\omega \in \mathbb{R}_+^*$ . On considère l'application :

$$f : E \longrightarrow E$$

$$y \longmapsto y'' + \omega^2 y$$

On admet que  $f$  est un endomorphisme de  $E$ . Déterminer son noyau.

**EXERCICE 7** — On considère l'application  $f : M_2(\mathbb{K}) \longrightarrow M_2(\mathbb{K})$

$$M \longmapsto M - M^T$$

On admet que  $f \in \mathcal{L}(M_2(\mathbb{K}))$ . Montrer que  $\text{Im } f = A_2(\mathbb{K})$ .

**EXERCICE 8** — On considère l'application  $f : M_2(\mathbb{K}) \longrightarrow M_2(\mathbb{K})$

$$M \longmapsto M - \text{tr}(M) I_2$$

On admet que  $f \in \mathcal{L}(M_2(\mathbb{K}))$ . Montrer que  $f$  est un automorphisme de  $M_2(\mathbb{K})$ .

**EXERCICE 9** — Dans  $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , on considère les sev  $F = \{f \in E, f(0) = 0\}$  et  $G = \text{Vect}(\cos)$ .

Etablir que :  $E = F \oplus G$ .

# BANQUE D'EXERCICES - CORRIGÉS

**EXERCICE 1** — On note  $E = \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{C})$  le  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel des fonctions continues sur  $[0, 1]$  à valeurs complexes.

Montrer que  $F = \left\{ f \in E, \int_0^1 f = 0 \right\}$  est un sev de  $E$ .

D'après l'énoncé  $F$  est une partie de  $E$  (SEV1), et la fonction identiquement nulle sur  $[0, 1]$  (qui est  $\vec{0}_E$ ) appartient clairement à  $F$  (SEV2).

Soient  $f$  et  $g$  dans  $F$ , et  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2$ .

Par linéarité de l'intégrale et par hypothèse :  $\int (\lambda f + \mu g) = \lambda \int f + \mu \int g = 0$ . D'où :  $(\lambda f + \mu g) \in F$ .

On a ainsi prouvé que :  $[f \in F \text{ et } g \in F] \implies [\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{C}^2, \lambda f + \mu g \in F]$

Ce qui signifie que  $F$  est stable par combinaison linéaire (SEV3).

**Conclusion.**  $F$  est une partie de  $E$  (SEV1), qui contient le vecteur nul de  $E$  (SEV2), et qui est stable par combinaison linéaire (SEV3). Donc  $F$  est un sev de  $E$ .

**EXERCICE 2** — Dans  $E = \mathbb{R}_5[X]$ , on considère l'ensemble  $F$  des polynômes admettant  $(-2)$  comme racine de multiplicité au moins égale à 3.

Montrer que  $F$  est un sev de  $E$ .

D'après la formule de Taylor dans  $\mathbb{R}_5[X]$  :  $\forall P \in \mathbb{R}_5[X], P = \sum_{k=0}^5 \frac{P^{(k)}(-2)}{k!} (X+2)^k$

Par ailleurs, d'après le cours :  $(-2)$  est racine de  $P$  de multiplicité au moins égale à 3 SSI  $P(-2) = P'(-2) = P''(-2) = 0$ .

Il s'ensuit que  $P$  appartient à  $F$  SSI il existe 3 réels  $a, b$  et  $c$  tels que :  $P = a(X+2)^3 + b(X+2)^4 + c(X+2)^5$

**Conclusion.**  $F = \text{Vect} \left( (X+2)^3, (X+2)^4, (X+2)^5 \right)$

**EXERCICE 3** — Soit  $E = M_n(\mathbb{R})$ , et soit  $A \in E$ .

On considère l'ensemble  $F$  des matrices de  $E$  commutant avec  $A$ , c-à-d :  $F = \text{COM}(A) = \{M \in E, MA = AM\}$ .

Montrer que  $F$  est un sev de  $E$ .

Observons que :  $MA = AM \iff MA - AM = 0_{M_n(\mathbb{R})}$ .

Cette remarquable observation nous conduit à introduire l'application :  $f : M_n(\mathbb{R}) \longrightarrow M_n(\mathbb{R})$

$$M \longmapsto MA - AM$$

Soient  $(M, N) \in M_n(\mathbb{R})^2$  et  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{K}^2$ . On a :

$$f(\lambda M + \mu N) = (\lambda M + \mu N)A - A(\lambda M + \mu N) = \lambda MA + \mu NA - \lambda AM - \mu AN = \lambda(MA - AM) + \mu(NA - AN)$$

Finalement :  $f(\lambda M + \mu N) = \lambda f(M) + \mu f(N)$ . Ce qui prouve la linéarité de  $f$ .

Cette vérification faite, il est clair que :  $\ker f = F$ .

**Conclusion.**  $F$  est un sev, en tant que noyau d'une application linéaire.

**EXERCICE 4** — On pose  $E = M_{2,3}(\mathbb{R})$ . Soit  $F$  l'ensemble des matrices de  $E$  telles que la somme des coefficients de la deuxième ligne soit égale au double de la somme des coefficients de la première ligne.

Montrer que  $F$  est un sev de  $E$ , et en déterminer une famille génératrice.

Soit  $M \in E$ . Par un calcul aisé :  $M \in F \iff \exists (a, b, c, d, e) \in \mathbb{R}^5, M = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & 2(a+b+c) - d - e \end{pmatrix}$

D'où :  $M \in F \iff \exists (a, b, c, d, e) \in \mathbb{R}^5, M = a(E_{11} + 2E_{23}) + b(E_{12} + 2E_{23}) + c(E_{13} + 2E_{23}) + d(E_{21} - E_{23}) + e(E_{22} - E_{23})$

**Conclusion.**  $F = \text{Vect}(E_{11} + 2E_{23}, E_{12} + 2E_{23}, E_{13} + 2E_{23}, E_{21} - E_{23}, E_{22} - E_{23})$

$F$  est un sev de  $M_{2,3}(\mathbb{R})$ , et  $\mathcal{F} = \{E_{11} + 2E_{23}, E_{12} + 2E_{23}, E_{13} + 2E_{23}, E_{21} - E_{23}, E_{22} - E_{23}\}$  est une famille génératrice de  $F$ .

**EXERCICE 5** — Montrer que l'application  $f : \mathbb{R}_2[X] \longrightarrow \mathbb{R}_2[X]$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_2[X]$ .

$$P \longmapsto P - X^2 P''$$

Soient  $P$  et  $Q$  deux polynômes de  $\mathbb{R}_2[X]$ ,  $\lambda$  et  $\mu$  deux réels. On a :

$$f(\lambda P + \mu Q) = (\lambda P + \mu Q) - X^2(\lambda P + \mu Q)'' = \lambda P + \mu Q - \lambda X^2 P'' - \mu X^2 Q''$$

(essentiellement par linéarité de la dérivation).

Donc :  $f(\lambda P + \mu Q) = \lambda(P - X^2 P'') + \mu(Q - X^2 Q'') = \lambda f(P) + \mu f(Q)$

En résumé, on a établi que :  $\forall (P, Q) \in \mathbb{R}_2[X], \forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, f(\lambda P + \mu Q) = \lambda f(P) + \mu f(Q)$

**Conclusion.** L'application  $f$  est une application linéaire de  $\mathbb{R}_2[X]$  dans  $\mathbb{R}_2[X]$  ; c'est donc un endomorphisme de  $\mathbb{R}_2[X]$ .

**EXERCICE 6** — Soit  $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , et soit  $\omega \in \mathbb{R}_+^*$ . On considère l'application :

$$\begin{aligned} f : E &\longrightarrow E \\ y &\longmapsto y'' + \omega^2 y \end{aligned}$$

On admet que  $f$  est un endomorphisme de  $E$ . Déterminer son noyau.

Le noyau de  $f$  est par définition :

$$\ker(f) = \{g \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R}), f(g) = 0_{\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})}\} \iff \ker(f) = \{g \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R}), g'' + \omega^2 g = 0\}$$

Déterminer  $\ker(f)$  revient donc à résoudre l'équation différentielle  $g'' + \omega^2 g = 0$ .

Or la solution générale de cette EDL2 archi-célèbre est :

$$\forall t \in \mathbb{R}, g(t) = \lambda \cos(\omega t) + \mu \sin(\omega t)$$

Notons, pour tout réel  $t$  :  $f_1(t) = \cos(\omega t)$  et  $f_2(t) = \sin(\omega t)$ .

Avec ces notations :  $g \in \ker f \iff g'' + \omega^2 g = 0 \iff \exists (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2, g = \lambda f_1 + \mu f_2 \iff g \in \text{Vect}(f_1, f_2)$

**Conclusion.**  $\ker(f) = \text{Vect}(f_1, f_2)$



**EXERCICE 7** — On considère l'application  $f : M_2(\mathbb{K}) \longrightarrow M_2(\mathbb{K})$

$$M \longmapsto M - M^T$$

On admet que  $f \in \mathcal{L}(M_2(\mathbb{K}))$ . Montrer que  $\text{Im } f = A_2(\mathbb{K})$ .

D'après le cours :  $M_2(\mathbb{K}) = \text{Vect}(E_{11}, E_{12}, E_{21}, E_{22})$

D'où, d'après le cours :  $\text{Im } f = \text{Vect}(f(E_{11}), f(E_{12}), f(E_{21}), f(E_{22}))$

Des calculs sans difficultés donnent :

$$\text{Im } f = \text{Vect}(0_{M_2(\mathbb{K})}, E_{12} - E_{21}, E_{21} - E_{12}, 0_{M_2(\mathbb{K})}) \quad \text{Par suite : } \text{Im } f = \text{Vect}(E_{12} - E_{21})$$

Or  $\text{Vect}(E_{12} - E_{21}) = A_2(\mathbb{K})$ , puisqu'une matrice  $M \in M_2(\mathbb{K})$  est antisymétrique SSI il existe  $\lambda \in \mathbb{K}$  tel que :  $M = \lambda(E_{12} - E_{21})$ .

**Conclusion.**  $\text{Im } f = \text{Vect}(E_{12} - E_{21}) = A_2(\mathbb{K})$

**EXERCICE 8** — On considère l'application  $f : M_2(\mathbb{K}) \longrightarrow M_2(\mathbb{K})$

$$M \longmapsto M - \text{tr}(M)I_2$$

On admet que  $f \in \mathcal{L}(M_2(\mathbb{K}))$ . Montrer que  $f$  est un automorphisme de  $M_2(\mathbb{K})$ .

Puisque l'on admet que  $f$  est linéaire, il suffit de prouver que  $f$  est bijective.

► **Injectivité de  $f$ .** Soit  $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in M_2(\mathbb{K})$ . On a :

$$\begin{aligned} M \in \ker f &\iff f(M) = 0_{M_2(\mathbb{K})} \iff M - \text{tr}(M)I_2 = 0_{M_2(\mathbb{K})} \iff M = \text{tr}(M)I_2 \\ &\iff \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a+d & 0 \\ 0 & a+d \end{pmatrix} \iff a = b = c = d = 0 \end{aligned}$$

En résumé :  $M \in \ker f \iff M = 0_{M_2(\mathbb{K})}$ . D'où :  $\ker f = \{0_{M_2(\mathbb{K})}\}$ . Donc  $f$  est injective (♠).

► **Surjectivité de  $f$ .** D'après le cours :  $M_2(\mathbb{K}) = \text{Vect}(E_{11}, E_{12}, E_{21}, E_{22})$

D'où, d'après le cours :  $\text{Im } f = \text{Vect}(f(E_{11}), f(E_{12}), f(E_{21}), f(E_{22}))$

Des calculs sans difficultés donnent :

$$\text{Im } f = \text{Vect}(-E_{22}, E_{12}, E_{21}, -E_{11}) = \text{Vect}(E_{22}, E_{12}, E_{21}, E_{11}) = M_2(\mathbb{K}) \quad \text{Donc } f \text{ est surjective.}$$

**Conclusion.**  $f$  est un endomorphisme bijectif de  $M_2(\mathbb{K})$ . C'est donc un automorphisme de  $M_2(\mathbb{K})$ .

**EXERCICE 9** — Dans  $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ , on considère les sev  $F = \{f \in E, f(0) = 0\}$  et  $G = \text{Vect}(\cos)$ .

Etablir que :  $E = F \oplus G$ .

Soit  $\varphi \in F \cap G$ . Alors :  $\exists \lambda \in \mathbb{R}, \varphi = \lambda \cos$ . Puisque  $\varphi \in F$ , on en déduit  $\lambda = 0$ , d'où  $\varphi = \vec{0}_E$ . Par suite :  $F \cap G = \{\vec{0}_E\}$ .

Montrons que  $E = F + G$  par analyse-synthèse.

Soit  $\varphi \in E$ . En s'inspirant de l'exemple fait en cours (avec "exp" à la place de "cos"), on obtient la décomposition :  $\varphi = \underbrace{(\varphi - \varphi(0)\cos)}_{\in F} + \underbrace{\varphi(0)\cos}_{\in G}$ .<sup>†</sup>

**Conclusion.**  $E = F \oplus G$

†. Cette partie est naturellement à détailler en colle.